

PRÉSERVER LE BOIS RECOUVRANT LES BÂTIMENTS

*Soigner les
revêtements en bois*

7

Photo : © François Rivard

Les revêtements en bois, qu'ils prennent la forme de madriers, de planches ou de bardeaux, sont une composante essentielle des bâtiments agricoles de Charlevoix. En plus de contribuer à leur cachet, ils protègent la charpente des intempéries (voir fiche n° 8). Le bois exposé est toutefois vulnérable et vieillit prématurément s'il n'est pas entretenu avec soin.

« UNE TERRE À BOIS

Matériau dominant de l'architecture agricole charlevoisienne, le bois est présent dans toutes les composantes constructives. Il est utilisé autant pour les charpentes en pièce sur pièce et à claire-voie que pour les revêtements de toitures et de murs. Ce matériau a toujours été très accessible dans la région en raison des nombreuses terres à bois permettant de s'approvisionner et des moulins à scie servant à le débiter. Le bois contribue largement au caractère des bâtiments agricoles de Charlevoix.



Pour recouvrir élégamment un bâtiment agricole, le bois n'a pas son pareil.



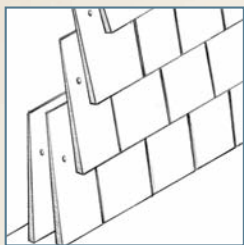
Le bois est utilisé sous différentes formes pour créer les murs et les ouvertures de ce bâtiment.



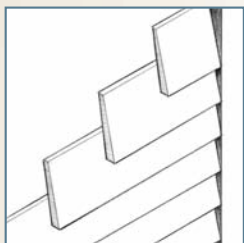
Toutes les composantes de cette grange-étable sont en bois, y compris son toit en bardeau.

« SE REVÊTIR DE BOIS

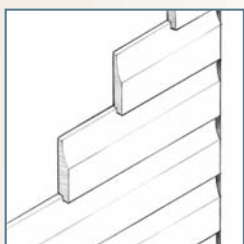
La couverture du toit et les murs extérieurs forment l'enveloppe du bâtiment, qui est indépendante de la structure. Outre son rôle fonctionnel, le bois composant les murs extérieurs contribue à définir le caractère d'un bâtiment. Quelle que soit la manière dont il est assemblé, il participe grandement à la composition architecturale des façades.



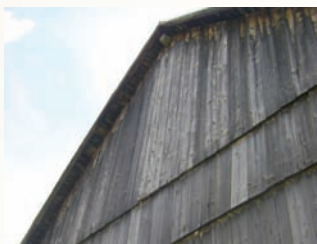
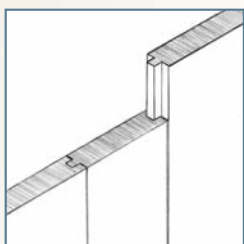
Le **bardeau de cèdre** résiste très bien à l'eau et à l'humidité. De ce fait, il recouvre autant les toitures que les murs particulièrement exposés aux intempéries. Ces minces planchettes de bois fendues sont assemblées de façon que les joints et les trous de clouage soient protégés par la rangée supérieure de bardeaux.



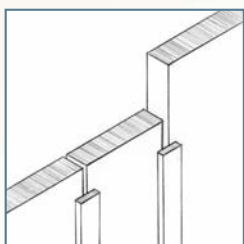
Le **clin de bois** est une planche posée à l'horizontale reconnaissable à sa face inclinée. Comme les bardeaux de cèdre, les planches sont habituellement biseautées pour faciliter leur superposition d'une rangée à l'autre, permettant ainsi à l'eau de ruisseler sur les murs.



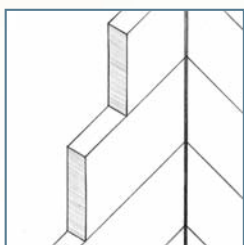
La **planche à feuillure**, ou à gorge, est une planche posée à l'horizontale qui comporte une entaille concave (gorge) permettant d'emboîter les pièces les unes dans les autres. Parfaitement verticales, les planches sont néanmoins protégées contre l'érosion.



La **planche verticale**, emboutetée ou simplement juxtaposée, constitue l'assemblage le plus courant sur les bâtiments agricoles de Charlevoix. Lorsque plusieurs rangées de planches verticales se superposent, celles du haut sont légèrement en saillie par rapport à celles du bas, empêchant l'eau de pénétrer à l'intérieur de la structure.



La **planche à couvre-joint** est un type d'assemblage formé de planches de bois apposées verticalement. Les interstices sont recouverts de baguettes de bois qui visent à étanchéifier le parement des murs. Plutôt rare aujourd'hui, cette méthode était fréquente autrefois.



La **planche oblique**, disposée en diagonale, permet de solidifier la charpente en jouant le rôle de contreventement [élément d'une construction installé pour prévenir les déformations]. De plus, cette technique offre un aspect décoratif intéressant. Dans certains cas plus élaborés, ce type d'assemblage produit un véritable effet de marqueterie.

« QUOI APPLIQUER SUR LE BOIS POUR LE PROTÉGER?

Laissé à nu, le bois se détériore rapidement : il devient gris et finit par noircir à force d'être exposé à l'humidité et au soleil. Bien que certains trouvent cet aspect charmant et bucolique, ce n'est pas une façon adéquate de préserver ce matériau. Nos ancêtres ne laissaient pas le bois se détériorer de la sorte et tentaient, avec les moyens qu'ils avaient, de retarder le plus possible sa dégradation. On devrait s'inspirer d'eux!

Les revêtements de bois des murs extérieurs doivent être recouverts de chaux, de peinture ou de teinture opaque, ce qui leur assure une protection contre l'eau et les rayons ultraviolets du soleil. Il est fortement déconseillé d'utiliser des vernis ou des teintures translucides à l'extérieur. En plus de ne pas offrir une protection optimale, ces produits ne respectent pas la tradition historique.

Le lait de chaux

D'un blanc éclatant, le badigeon de lait de chaux est obtenu à partir d'un mélange d'oxyde de calcium [chaux] et d'eau. Le blanchiment à la chaux, appelé chaulage, est couramment utilisé à partir du 19^e siècle pour désinfecter le bois des bâtiments agricoles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, en raison de ses propriétés antiseptiques et antifongiques.

CONSEIL : Bien qu'elle puisse encore être utilisée, cette technique a été remplacée, au fil du temps, par des peintures et des teintures, qui sont plus résistantes. Pour retrouver l'apparence laiteuse de la chaux, on peut diluer la peinture en y ajoutant un peu d'eau.



Le chaulage donne une coloration d'un blanc laiteux aux bâtiments.

La créosote

Ce mélange huileux obtenu par la distillation du goudron du bois donnait autrefois une couleur brun foncé au bois tout en le protégeant efficacement contre la pourriture et les insectes.

CONSEIL : La créosote peut être nocive pour la santé et l'environnement si elle est appliquée sans précautions. D'ailleurs, elle est beaucoup moins utilisée de nos jours, puisqu'elle doit être réappliquée périodiquement. On conseille plutôt d'utiliser des teintures foncées qui donnent un aspect similaire.



La créosote est le produit dont on enduisait les poteaux de téléphone et les traverses de chemin de fer.

La peinture et la teinture

Les peintures fabriquées industriellement, apparues au 20^e siècle, ont peu à peu remplacé les produits traditionnels. Autrefois, les peintures à l'alkyde (à l'huile) vieillissaient mal et emprisonnaient l'humidité dans le bois. De nos jours, les produits sont mieux adaptés aux conditions extérieures.

CONSEIL : Utiliser des produits au latex (à l'eau) qui ont l'avantage de conserver leur souplesse et leur couleur au fil du temps. De plus, ils laissent « respirer » le bois en permettant à l'humidité de s'évaporer.



La peinture est aujourd'hui le moyen le plus facile de préserver le bois à long terme.

Les couleurs compatibles avec la tradition

Traditionnellement, les couleurs étaient obtenues en ajoutant des pigments naturels aux enduits ou à la peinture (ex. : ocre, oxyde de fer, brou de noix, etc.). Cette technique explique le nom évocateur des teintes comme le noir de fumée, le sang de bœuf et le blanc de plomb. Si les procédés actuels produisent une multitude de couleurs, il convient de choisir celles qui se rapprochent des couleurs traditionnelles pour assurer une continuité historique. Et, quelles que soient les teintes choisies, il faut se rappeler que les portes, les fenêtres et les éléments d'ornementation sont souvent de couleur contrastante par rapport aux murs.

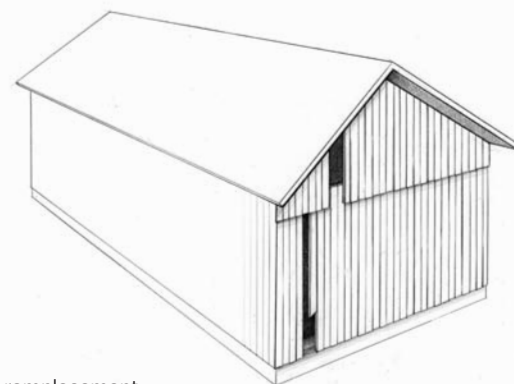


Autrefois, le rouge sang de bœuf était couramment utilisé sur les granges.

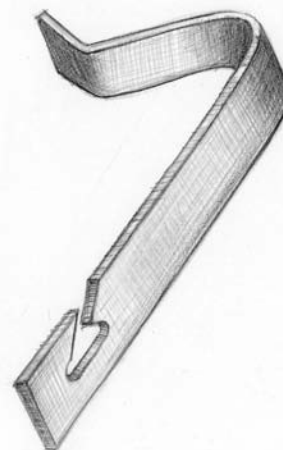
« REMPLACER SANS TOUT CHANGER

L'un des avantages des revêtements en bois est que l'on peut remplacer les parties abîmées et laisser en place les parties bien conservées. Ce n'est pas le cas des matériaux comme le vinyle, l'aluminium ou la tôle d'acier. Renommés pour nécessiter un entretien minimal, ces revêtements doivent être remplacés au complet lorsqu'ils sont cassés, abîmés, défraîchis, décolorés, bosselés ou rouillés.

- « **Remplacer** les planches altérées, fendues ou pourries d'un mur par des planches semblables. En traitant la partie remplacée de la même façon que le bois laissé en place (en appliquant la même peinture par exemple), elle s'atténuera à la longue.
- « **Changer** quelques bardeaux abîmés sur une toiture ou un mur en utilisant une petite lame de métal dont l'une des extrémités est amincie et comporte une entaille.
- « **Privilégier** des pièces refaites à l'identique pour remplacer les parties endommagées d'une porte ou d'une fenêtre en bois. Les nouvelles pièces seront assemblées à tenons et mortaises et jointes aux sections toujours saines. Un bon ébéniste peut ainsi prolonger la vie de ces composantes traditionnelles.



Le remplacement de quelques planches manquantes ou pourries permet de conserver un revêtement de bois sans le refaire au complet.

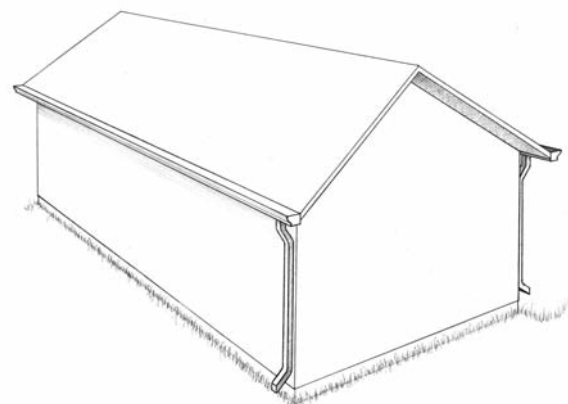


Outil permettant d'arracher les clous qui retiennent le bardeau endommagé sans abîmer la rangée supérieure.

« ÉCARTER LES SOURCES D'HUMIDITÉ

L'eau et l'humidité sont les pires ennemis des bâtiments anciens revêtus de bois. Leur présence fournit des conditions propices à la pourriture, à la moisissure et à la prolifération de champignons. Il faut donc tout faire pour tenir l'eau et l'humidité loin du bâtiment.

- « **S'assurer** que la toiture possède un bon rebord (partie du toit qui dépasse la verticale du mur), que le sol est bien drainé autour du bâtiment, surtout si le terrain est en pente, et que le bâtiment est bien ventilé.
- « **Éliminer** toute source d'humidité près des revêtements de bois, en taillant les branches d'arbres et les arbustes situés à proximité des murs et en évitant que les revêtements de bois soient en contact direct avec le sol.
- « **Installer** des gouttières et des descentes pluviales à la base des toits en pente afin d'évacuer l'eau loin des murs.



L'installation de gouttières est une façon efficace de protéger les murs et les fondations d'un bâtiment, et ce, autant pour les résidences que pour les constructions agricoles.